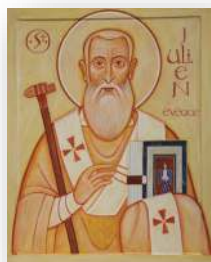


PETITE NOTE HISTORIQUE SUR SAINT JULIEN DU MANS



De Saint-Julien, nous ne connaissons que peu de choses en dehors de l'époque de sa venue en notre région. En effet, on peut dater de la première moitié du IV^e siècle la destruction des temples païens tel que celui de Mars-Mullo à Allonnes, ce qui marquerait les débuts de la présence du christianisme en notre région.

● SON ORIGINE

D'où Julien était-il originaire ? D'un pays du bassin méditerranéen de toute évidence, mais lequel ? La Turquie ? L'Égypte ? Ou encore la Syrie, comme Saint Martial, un autre évangelisateur de la même époque ou son homonyme en langue arabe Mar Elian ? Vindunum (ancien nom de la ville du Mans) faisant partie de la Gaule lyonnaise, les premiers évangelisateurs ont naturellement suivi les chemins de commerce de cette province romaine.

De toute évidence, c'est empli de fougue missionnaire que Julien et ses amis Thuribe et Pavace arrivent au Mans vers la fin du III^e ou au tout début du IV^e siècle. On raconte que la situation politique de cette époque est plutôt tendue et que le saint évangelisateur trouve portes closes. C'est dans ce contexte que prend racine le premier miracle attribué à Julien qui aurait fait jaillir de l'eau d'un rocher auprès de nos murailles antiques que nous pouvons toujours admirer.

● LE MIRACLE DE LA FONTAINE

Aujourd'hui, en se promenant place de l'Éperon au Mans, on trouve trace d'une source postérieure en contrebas d'une volée de marches. Un bas-relief a été apposé à cet endroit. La sculpture représente saint Julien frappant le sol avec sa crosse épiscopale et une jeune femme agenouillée avec un vase pour y recueillir l'eau. La fontaine d'origine devait plutôt se situer au pied de la muraille avant d'être canalisée vers le site actuel de la place de l'Éperon au cours du XVI^e siècle.

De même, une tapisserie de la fin du XV^e siècle conservée à la cathédrale, illustre le miracle. Et c'est bien logiquement que l'actuel logo du diocèse du Mans porte la marque et le symbole de ce geste fondateur. Julien et ses amis auraient témoigné de leur foi en Jésus Christ au Mans et ses alentours durant, dit-on, « 47 ans, 3 mois et 10 jours ».

● LE SONGE DU DEFENSOR

La tradition orale nous apprend d'autres épisodes de la vie de Julien dont un certain nombre sont géographiquement situés du côté de Ponce-sur-Loir ou bien encore près de Neuvy-en-Champagne dans le hameau de Saint-Julien-le-Pauvre. Notons son amitié avec le *Defensor* - c'est-à-dire le gouverneur romain de la ville du Mans - qu'il aurait baptisé ainsi que toute sa famille avant d'évangéliser l'ensemble du Maine et de détruire les temples païens. Alors que saint Julien, après de longues années d'apostolat, décide de quitter la ville de Vindunum et de se retirer dans un endroit paisible pour mourir, son ami le *Defensor* vient le saluer une dernière fois et lui demande de lui envoyer un signe lorsqu'il sera mort. Julien lui annonce qu'il le verra alors apparaître en songe, entouré de trois diacres portant chacun un chandelier. C'est ce « songe du *Defensor* » qui permettra de composer le multiséculaire blason de la ville du Mans flanqué des chandeliers.

● UNE BASILIQUE FUNÉRAIRE

Le lieu de la mort de Julien transmis par la tradition orale se situerait dans le village de Saint-Marceau, à quelques kilomètres au nord du Mans. Vous pouvez y visiter une chapelle ornée de beaux vitraux. Son corps fut ramené dans le cimetière extra-muros des bords de la Sarthe avant qu'une petite basilique funéraire soit bâtie et dont les vestiges du IV^e siècle sont encore visibles dans l'actuelle crypte de l'église Notre Dame du Pré. En 616, Saint Bertrand alors évêque du Mans mentionne cette chapelle dans son testament. Le corps de Julien y restera jusqu'au IX^e siècle avant d'être transféré à l'intérieur des murailles de la ville, à la cathédrale, dans le but d'être protégé des invasions normandes.

Aujourd'hui, deux villages du sud de l'Italie et de la Sicile sont sous la protection de Saint-Julien du Mans. Il est fêté le 27 janvier.



Photo 1 : icône de Saint Julien écrite par le Père Antoine Gélineau

Photo 2 : Julien détruisant les temples païens, fresque Ponce-sur-Loir